L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er. JUIN 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co. No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance; 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux abonnements, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les artisans, [illegible] tenant magasins de détail, $40; les Banquiers, Courtiers, les [illegible] d'Assurances et autres institutions publiques, $60. [illegible] pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. [illegible] payables par quartier d'avance.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles [illegible] une nature personnelle ou des ventes d'immeubles, [illegible] seront payés au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles [illegible] par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des autres [illegible] à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, seront payées au prix et de la manière suivante.

LES ANNONCES qui se rapportent par la durée de leur insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces pendant la saison des plaisirs, paieront $100.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

PORTS D'EUROPE

POUR LE HAVRE.—Le navire de 1re. classe BYRON, capt. Russell, ayant toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage seulement s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 28 mai

POUR LE HAVRE.—Le beau navire à voilier et de première classe MICHIGAN, capitaine Hasty, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord en face de la presse Millandon, ou à S & J P WHITNEY & Co. 15 mai

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier de 1re. classe ARCHELAUS, capitaine Bouville, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour 200 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 12 mai

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. [illegible], ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune. 6 mai

POUR BORDEAUX.—Le navire paquebot A. 1 CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, partira le 8 juin fixe. Il prendra encore 200 balles de coton et quelques passagers de chambre. Il prendra aussi des passagers d'entrepont à $20 sans nourriture et $40 avec nourriture. S'adresser à bord, chez M. Hermann, 96 rue St Louis, ou à LEVI H GALE, 93, rue de la Commune. 27 mai

POUR BORDEAUX.—Le navire fin voilier FLAVIUS, capt Jones, ayant toute sa cargaison arrêtée, partira immédiatement. Pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à FOSDICK & BRO. 60, Camp. 22 mai

POUR BORDEAUX.—Le beau navire EDOUARD, capt. T. S. [illegible], sera promptement expédié. Pour fret de 400 balles de coton ou passage s'adresser au capitaine à bord, ou à CH. DUFOUR. 18 mai

POUR MARSEILLE.—Le navire LEDUKE, capt N. B. Robinson, partira samedi 3 juin. Pour fret de 300 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à T & S. TOBY & BOGERT, 76, Camp. 30 mai

POUR MARSEILLE.—Le navire supérieur HANNIBAL, capt. Parker, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 22 mai

POUR MARSEILLE.—Le navire fin voilier LONDON, capitaine Baker, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 12 mai

POUR MARSEILLE.—Le navire fin voilier OREGON, capt Glidden, ayant presque toute sa cargaison arrêtée partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 11 mai

POUR ANVERS.—Le beau navire fin voilier classe A. 1. GLENDOVER, capitaine Parsons, partira immédiatement. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, rue de la Commune. 15 mai

POUR LA ROCHELLE.—Le brick fin voilier et bien connu GRAND TURK, capt. Paisley, partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 4 mai

POUR CORK.—Le navire A. 1 fin voilier ONTARIO, capitaine Barstow, est prêt à partir immédiatement. Pour passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR COWES.—Le navire A. 1 fin voilier NEVA, capitaine Brown, est prêt à partir immédiatement. Pour passage, ayant de bons aménagements, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 27 mai

POUR LONDRES.—Le navire HENRY, capt Noyes, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 4 mai

POUR LONDRES.—Le navire MARTHA WASHINGTON, capt Stevens, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts tabac ou passage s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 1 juin

POUR LIVERPOOL.—Le navire LAURA, capt. Snow, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 1 juin

POUR LIVERPOOL.—Le navire ROCKINGHAM, capt Pendallow, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 20 mai

POUR CORK.—Le navire LOCHINVAR, capt. L. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co. 2 mai

POUR LIVERPOOL.—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 21 av

POUR COWES.—La barque LAURENS, capt Smith, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à LEVI H GALE, 93, Commune. 21 mai

POUR RIO DE JANEIRO.—Passage seulement. Le navire WARSAW, capitaine William Hathaway, partira d'ici au premier juin prochain. Cet [illegible] occasion est favorable à ceux qui veulent faire un voyage pour le rétablissement de leur santé. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord, en face le marché aux légumes ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure Lafayette et Magasins. 20 mai

POUR LA HAVANE.—Le beau navire à vapeur ALABAMA, capitaine H. Windle, partira pour le port ci-dessus samedi 3 du juin, à 9 heures du matin positivement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. Les passagers sont invités à se pourvoir de leurs passeports auprès du Consul espagnol. Il est notifié aux passagers qu'aucun domestique mâle de couleur ne peut entrer dans l'île. 26 mai

CABOTAGE.

PAQUEBOT de la Nouvelle-Orléans et à passager, ALEXANDER SCOTT, capt J. C. Swon, partira pour St. Louis et les ports intermédiaires, samedi 10 juin, prochain, à 4 heures P. M. Ce splendid bateau, peut et fin marcheur, partira à son prochain voyage le jour susdit. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à JOHN R SHAW & Co agents, 24, Poydras. 27 mai

PAQUEBOT REGULIER SUR LE LAC.—Pour la Baie St Louis, Pass Christian, Mississippi City, et Biloxi. Le steamer [illegible] ELIZABETH, capt. Jos. [illegible], partira du Bac à Pont [illegible] les dimanches [illegible] vendredi et dimanche.

N. B. On trouvera des cartes aux lettres aux hôtels St Charles, St. Louis, à l'Arcade de Banks et au magasin de MM. J. Stroud & co., Exchange place. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou DAVIES & GAINES 38, rue du Camp.

ARRANGEMENS POUR L'ETE. Paquebot semi-hebdomadaire. Pour la Côte, Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sara [illegible]. Le steamer bien connu BRILLIANT [illegible], partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures A. M., et du Bayou Sara tous les mardis et vendredis à 10 heures A. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans de bonne heure le lendemain. Les voyages des samedis auront lieu pour la Pointe Coupée comme de coutume. Les voyages des samedis auront lieu pour la Pointe Coupée comme de coutume. Le passage est réduit et est le même que celui des autres bateaux. [illegible] W. H. AVERY, 88 Gravier.

POUR LA MOBILE.—Paquebot régulier deux fois la semaine. [illegible] J. & R. GEDDES, agents, rue du Commerce.

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine [illegible], partira pour les ports ci-dessus [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

POUR ST. LOUIS.—Le [illegible] ECLIPSE, capt. J. W. [illegible]. JOHN R. SHAW & Co., agents, 24, rue Poydras.

GEORGE BEDFORD, 47 Commune.

POUR NEW-YORK.—Le brick WM. J. WAY [illegible]. J H ASHBRIDGE.

POUR NEW YORK.—Le navire LIVERPOOL [illegible] S & J. P. WHITNEY & co, 73 Camp

POUR NEW-YORK.—Le navire HUNTSVILLE [illegible] HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

POUR NEW YORK.—Le navire BENJAMIN [illegible] J H ASHBRIDGE, 97, Camp.

POUR NEW YORK.—Le navire FRANKLIN [illegible] S & J P WHITNEY & co.

POUR NEW YORK.—Le brick CAROLINE [illegible] BAILEY & BAXTER.

POUR NEW YORK.—La goélette LOUISIANA [illegible]. BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

POUR BOSTON.—Le brick UNITED STATES [illegible] HARROD & DARLING, 49 Commune.

POUR BOSTON.—Le brick ORIENT [illegible] BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

POUR BOSTON.—Le navire BERLIN [illegible] S & J P WHITNEY & co, 73 Camp

POUR BOSTON.—Le navire PARIS, capitaine [illegible] GEO GREEN BROTH, 92 Gravier

POUR BOSTON.—Le brick BALKAN [illegible] HARROD, DARLING & Co., 49, Commune.

POUR PHILADELPHIE.—Le brick GIBRALTAR, capt Preen, partira sous peu. [illegible] S & J P WHITNEY & Co. J D DENEGRE

POUR PHILADELPHIE.—Le navire CALEDONIA [illegible] J H ASHBRIDGE, 97 Camp.

POUR BALTIMORE.—Le navire LADY ARABELLA [illegible] S & J P WHITNEY & Co.

POUR NORFOLK, CITY-POINT & RICHMOND.—Le brick LUCY ANN, capt. Snow, partira sous peu [illegible] BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

A VENDRE.—Le beau brick TIMOTHY PICKERING [illegible] HARROD, DARLING & co, 49 Commune

A VENDRE.—Un brick et tous ses agrès [illegible] S. & J. P. WHITNEY & Co.

ON demande du fret pour 30 boucauts de sucre, [illegible] S & J P WHITNEY & Co.

CONFITURES de la Havane—80 caisses à vendre par J. E. LORRILHE, Encoignure Royale et Douane

TABAC [illegible] du Kentucky, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras

WHISKEY [illegible] à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, rue Poydras

PEAUX [illegible] à vendre par HALTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

FARINE [illegible] HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

AUX FABRICANTS DE CHAUSSURES. Les soussignés trouveront un grand assortiment de [illegible] LOISON & SILVESTRE [illegible].

VINS [illegible] LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

BACON [illegible] MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée

SANGSUES.

[illegible] d'Europe, un superbe lot de sangsues [illegible] à VINGT CINQ SOUS [illegible] No. 46, entre Conti [illegible]

Traites.

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune 30 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune 26 m

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 22 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune 10 mai

TRAITES sur le Nord, payables à Boston, à vendre par L H GALE, 93 Commune 22 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune 1 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co, 49 Commune 6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH, 60 Camp 3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse 3 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 25 av

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 18 a

DOUBLONS Patriotes—à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 16 mai

50 PANIERS de 50 bouteilles vides à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 m

BOUCHONS—90,000 bouchons à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 mai

55 PANIERS champagne à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 m

80 CAISSES Bolaisons assorties, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 m

VINS en barriques—50 barriques vin rouge, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 m

48 demi barriques Vin blanc, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 m

MERINOS—8 pièces Merinos à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 mai

HABILLEMENS d'été en gros, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 22 mai

VIN vieux 12 barriques vin vieux à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 15 m

PLATILLES—Fine "Union" à vendre en magasin, par WM PREHN & Co, 46 Douane 15 mai

SUCRE brun et blanc de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 90, Vieille Levée. 20 mai

CRACKERS de Quincy—80 barils à vendre par W. H. AVERY, 88 Gravier. 17 m

RAISINS—5 barriques frais, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras 4 mai

EAU DE VIE de pêches, à vendre par MANUEL BLASCO, 90, Commune 16 mai

SUCRE DE LA HAVANE, blanc et jaune à vendre par MANUEL BLASCO, 90, Commune 16 mai

BOIS de Campêche—90 tonneaux à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 16 mai

CAFE de la Havane—125 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No 7 30 a

600 Damejeannes de 4 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 30 a

VIN rouge—200 caisses, à vendre par A DURAND, Conti, No 7 23 a

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti, No 7 23 a

ANISETTE—250 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti 28 av

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 27 a

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

CAFE de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 30 a

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co 69, Poydras 26 avril

CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co. 26 avril

DAMEJEANNES.—400 de 4 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 25m

CIGARES de la Havane—100,000 de toutes descriptions, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 22 m

VIN blanc.—Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 25 m

AMANDES.—30 sacs à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti.

BOEUF séché—50 barils en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 6 av

BEURRE de Goshen—150 barils, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 6 av

MUSCADES—400 lbs. à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 6 av

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large à vendre par STETSON & AVERY. 8 avril

COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

HUILE de lin anglaise en barils à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

MOULINS à mais, en acier—A vendre par W. PREHN, 46, Chartres 8 mars

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres 8 mars

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 17 a

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J ALBERT, 22 St. Louis 17 a

RAMOIRES, à vendre par W. A. RYAN, 40 Chartres

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 24 mars

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIESEGAES, 26, Vieille Levée 13 mars

ETOUPE—250 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 26, Vieille Levée 13 mars

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par W. A. RYAN, 40, Chartres 3 mars

CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse 28 mars

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par W A RYAN, 40 Chartres

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 11 a

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH. DOANE & Co 69 Poydras 11 a

HUILE de tanneurs, [illegible] à vendre par ROBERTS & HALL 75 Magasins 11 av

CHAPEAUX gris [illegible] à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 rue de Chartres

BOEUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 12 av

CAFE—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 12 a

CAFE de la Havane, prime, à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée 11 av

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 140 Commune 13 av

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune 13 av

DRILLS en toile de maïs, à vendre par A. GORDON WYLIE & Co

VIN de Cantenac, marque de choix, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par J. ALBERT, 21 St. Louis 5 av

DERNIEREMENT reçus et à vendre par le soussigné, 25 balles salsepareille, 1 lot fustet A CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74 Vieille Levée 18 mai

SEL—2650 sacs gros en débarquement du navire Duke [illegible], à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 11 mai

HUILE de baleine—4 barriques épurée, d'hiver, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 6 mai

POIVRE—50 sacs en débarquement du navire H. Allen, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 8 mai

THE—20 demi caisses Pouchong, 25 boîtes poudre à canon en débarquement de la barque Teazer et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 8 mai

FARINE—600 barils farine nouvellement faite à vendre à bord d'un chaland, par HEWITT, HERAN & Co. 65, Canal 8 mai

WHISKEY—170 barils à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, rue du Canal. 8 mai

GRAISSE—En barils et barillets, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 65, rue du Canal. 8 mai

BOEUF séché, à vendre par HEWITT, HARAN & Co, 65, rue du Canal. 8 mai

FROMAGE de Gruyère—3 fromages de Gruyère frais, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 8 mai

CONSERVES pour navires, en boîtes et demi boîtes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 8 mai

BEAU Basin piqué anglais blanc, qualité très supérieure, à vendre par les soussignés en gros et en détail. E. CORDEVIOLLE & LACROIX, 8 mai encoignure des rues Bienville et Chartres No 66

MARCHANDISES pour les marchés du Mexique—30 balles drilles 27 et 29, manufacture Bozerals Mills, à vendre en magasin par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 19 mai

PORC et Boeuf—8 barils porc M. O. barils bœuf prime, 6 do l., 6 1/2 do mess, en magasin à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 19 mai

EAU DE VIE et genièvre du pays—100 barils en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60, Magasins 19 mai

BEURRE de Goshen—30 tinquins prime en débarquement du navire Panthea, à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 19 mai

FLEUR D'ORANGER—12 caisses eau de fleurs d'oranger à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 15 mai

FROMAGES DE GRUYERE—Fromages de Gruyère nouveaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres 14 mai

LINGE diapré et damassé.—Un assortiment à vendre par WM. PREHN, 46, Douane.

JAMBONS pour famille—10 barils à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras 13 mai

CHAUX DE THOMASTON—600 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par G BEDFORD, 47, Commune 10 av

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu.—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par G BEDFORD, 47, Commune 10 av

SUCRE en barils—240 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 60 Magasins 4 av

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 21 a

EAU-DE-VIES de Champagne, de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 89, Royale 10 mars

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 89, Royale 10 mars

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE 16, Douane 28 ms

ARDOISES—11,000 vicomtesses, et 40,000 grandes dames, en débarquement du navire Charlotte, à vendre par WM. PREHN & Co, 46, Douane 19 mai

THE vert et noir, 35 demi caisses pouchong, 120 boîtes d'impérial et poudre à canon de 13 livres en débarquement du navire Huntsville, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 14 mai

MARCHANDISES DU PAYS.—Toile à draps de Waltham [illegible] HARROD, DARLING & Co 49 Commune 16 mai

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars de ce rail road partiront de l'ancien dépôt à l'encoignure des rues Poydras et Baronne. Une promenade de cette et faite dans de beaux chars mènera les passagers au centre du SPLENDIDE JARDIN DE CARROLLTON [illegible].

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHES. Indépendamment des arrangements pris pour les jours de la semaine un char commencera à partir chaque heure de Carrollton jusqu'à 5 1/2 heures P. M., et de la Nouvelle-Orléans jusqu'à 6 heures P. M. de manière qu'il y aura un départ à toutes les heures pendant l'après midi. Le soir les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson—Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. (Canal et Baronne) dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront, toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 6 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

Nouvelle-Orléans le 17 mai 1843. JOHN HAMPSON, Ing. comp. rail road N-O et [illegible]

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes. Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront. On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J U LAVILLEBEUVRE

PLANTES A BON MARCHE. Le bail du jardin du soussigné, sis vis à vis l'Hôpital de Charité, étant expiré, il a, pour la convenance de ses habitués, transporté sa pépinière de grainier, rue de la Commune, vis à vis l'Hotel St. Charles où on trouvera des plantes à meilleur marché que dans les autres établissements de la ville. Les catalogues imprimés sont prêts à être délivrés à sa graineterie, vis-à-vis l'Hotel St. Charles et à son magasin rue de la Commune No. 11. WM DINN.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er JUIN 1843

Pour Président des Etats-Unis:

HENRY CLAY.

POUR LE CONGRES. PREMIER DISTRICT:

GEO. K. ROGERS.

SECOND DISTRICT:

EDW. D. WHITE.

REPRESENTANT A LA LEGISLATURE DE L'ETAT: FÉLIX LABATUT.

Les deux partis ont complété les nominations aux candidatures congressionnelles; et la lutte maintenant est ouverte. Les locofocos ne perdent pas de temps, et malgré l'espace qui nous sépare encore des élections, ils déploient déjà un zèle, une activité, une énergie remarquable; ils ne négligent aucun des moyens qui peuvent préparer, qui peuvent assurer le succès. Cette ardeur et cet empressement les ont plus d'une fois bien servis, nous ne devons pas l'oublier; la victoire plus d'une fois en a été le prix. Le secret de quelques-uns de leurs triomphes, c'est cette disposition qui leur fait regarder la défaite comme une éventualité fort éloignée. Les démocrates, que l'on peut presque toujours éviter par d'énergiques efforts; et à la puissance de l'organisation: aussi même dans les districts où leur faiblesse numérique semble les condamner d'avance à la défaite, ils réunissent leurs forces et les disciplinent avec une diligence égale à celle qu'ils déploient dans ceux où l'égalité des forces rend la lutte problématique et promet la victoire aux plus actifs.

Il faut l'avouer avec regret, les whigs n'ont pas au même degré cette précieuse qualité; ils se laissent aller trop facilement ou à compter trop sur leurs forces ou à désespérer trop vite de leur faiblesse. Beaucoup d'entre eux ne se présentent pas sur le champ de bataille, les uns parce qu'ils ne doutent que la victoire est assurée sans eux, les autres parce qu'ils croient la lutte inutile. Cet excès de confiance d'un côté, cet excès de défiance de l'autre nous ont souvent; et nous devons les combattre de toutes nos forces. Nous tenons à faire à trop forte partie pour négliger la moindre négligence dans l'accomplissement de nos devoirs politiques. Il faut ranimer dans le cœur de tous ceux qui aiment leur pays le sentiment de la grande tâche qui leur est imposée. Il faut surtout bien faire comprendre à la masse des électeurs quelles décident des grandes questions qui nous intéressent dépend tout à la fois d'eux tous et de chacun en particulier; il faut aussi éclairer sur ces questions ceux qui ne les ont pas étudiées ou qui les ont négligées, par indifférence ou pour tout autre motif. Ces derniers sont assez nombreux, et si nous laissons à nos adversaires le temps de les séduire par les illusions de leurs fausses doctrines, nous courrons grand risque de les avoir contre nous. Qui sait en effet si une fois qu'ils se seront abreuvés aux sources de l'erreur, ils pourront être [illegible] rais principes. Dans tous les cas, beaucoup de mal, la tâche serait doublée. Il est donc de la plus haute importance pour les whigs d'agir sans délai; qu'ils s'organisent, qu'ils s'entendent, qu'ils combinent leurs efforts, et surtout qu'ils détruisent le [illegible] tables intérêts, qu'ils ne le laissent pas abandonner aux héritiers du locofocoïsme. Il y va pour nous du triomphe ou de la défaite.

Ces réflexions nous sont inspirées par l'espèce d'inactivité qui semble se manifester dans les diverses parties de l'Etat. Cette inactivité nous perdrait; elle nous exposerait à perdre trois Représentants sur quatre. En effet, si nous sommes assurés de l'élection du premier District, nos adversaires, de leur côté, doivent compter sur le troisième; mais le premier et le quatrième Districts sont douteux; ils seront le grand champ de bataille des élections de juillet; et à la façon dont les locofocos y manœuvrent, nous savons fort à faire pour les y vaincre. Ne nous laissons donc pas devancer par eux; ne nous laissons pas battre avant de [illegible] activité et en dévouement, songeons que le triomphe y sera le prix [illegible] d'empressement, d'ardeur et de bonne intelligence.

Quant aux candidats whigs de ces districts, ils sont bien [illegible] de toutes les qualités qui peuvent les rendre dignes [illegible] capacité, intégrité, fermeté de principes. Les adversaires mêmes de M. Geo. K. Rogers, candidat du premier District, et de M. John Moore, candidat du troisième, ne peuvent [illegible]. Tous deux méritent à un haut degré la faveur de leurs concitoyens. L'un s'est déjà montré habile et fidèle comme Représentant au Congrès; l'autre a prouvé, par le dévouement qu'il a apporté à ses devoirs de Représentant à la Législature, qu'il saura remplir parfaitement bien le poste auquel son parti veut l'élever. Nous avons la ferme conviction que tous deux peuvent être élus. Mais nous croyons aussi que pour obtenir ce désirable résultat, l'union, l'énergie et par-dessus tout, l'ensemble dans les efforts de tous les whigs sont indispensables.

Un de nos confrères promet les plus brillantes destinées à la candidature de M. Alcée La Branche dans le second district; quoiqu'il dans cette partie de l'Etat une majorité [illegible] autre, voilà ce qui [illegible] cet honorable citoyen. Quant à M. White, il n'a plus à compter sur des électeurs qui l'ont envoyé deux fois de suite au Congrès. Et savez-vous pourquoi? vous n'en devineriez [illegible] merveilleuses raisons. Et vous le dirai-je? C'est parce qu'il y a trop longtemps que M. White est le candidat de ses concitoyens, et le candidat heureux ... Est-ce que ceci ne vous rappelle pas quelque peu ce paysan Athénien qui frappait Aristide d'ostracisme, parce qu'il y avait trop longtemps qu'il l'entendait appeler le Juste? Par bonheur nous ne sommes pas ici à Athènes, et les services passés sont toujours aux yeux de nos concitoyens une garantie des services futurs; les électeurs le prouveront victorieusement en renvoyant au Congrès Edw. D. White, le citoyen qui unit les qualités les plus solides et les plus élevées à un dévouement véritablement républicain.

T. R. Downing.—Le Picayune d'hier matin publie une lettre d'une maison connue de Mobile qui affirme que T. R. Dowing était dans cette ville le 20 mai. Il y était venu, et l'on en croit cette lettre, à la poursuite d'un individu qui lui avait enlevé, au bal Washington, une somme de $3,700, dont $3,000 ne lui appartenaient pas. Ce renseignement n'est pas sans importance; mais depuis lors on n'a plus retrouvé les traces du malheureux shérif, et rien ne prouve qu'il ne soit pas revenu dans cette ville.

Le feu a éclaté hier à Gosselin's burg, habitation située sur l'autre rive du fleuve. La rapidité avec laquelle les pompiers de la Nouvelle-Orléans et de Gretna sont accourus sur le lieu de l'incendie, n'a pas permis aux flammes de faire de grands ravages.

Hydrophobie.—On lit dans l'Advertiser de Lafayette d'hier soir: "Un cas de cette effrayante et incurable maladie s'est terminé hier par la mort de M. Wm. Hess, allemand qui résidait sur la Levée dans le faubourg Livaudais. M. Hess fut mordu, il y a quatre semaines environ, par un jeune chien que l'on ne croyait pas enragé. Le chien mourut peu de jours après, sans qu'on eût soupçonné en lui aucun des symptômes de cette maladie. Tels sont les faits qui ont été établis par les amis de M. Hess, pour expliquer l'hydrophobie; mais peut-être était-elle le résultat d'une morsure antérieure. Les premiers symptômes se firent remarquer samedi dernier; le moindre bruit affectait le malheureux M. Hess, et dimanche il ne pouvait plus supporter la vue de l'eau. Lundi matin le docteur M. Dowler fut appelé et soigna M. Hess jusqu'à sa mort. Il y avait huit mois environ que cet infortuné était parmi nous; il laisse une veuve pour pleurer sa mort prématurée.

"Il faut espérer que notre Conseil prendra promptement les mesures les plus efficaces pour purger la ville des chiens errans qui en infestent les rues d'une façon désagréable, sinon dangereuse pour les habitans."

Nous apprenons avec regret qu'un jeune enfant, fils de M. Manuel J. Garcia, a été grièvement blessé l'autre jour à la figure par un coup de pied de cheval. (Advertiser de Lafayette)

Lundi matin, le coroner de la paroisse de Jefferson a fait une enquête sur le corps d'un homme trouvé que l'on a trouvé dans le fleuve en face du faubourg Delassize. Cet infortuné est certainement une des victimes de l'explosion du Phoenix. (Idem.)

M. Clay.—Le Whig de Quincy (Illinois) annonce que M. Clay a l'intention de visiter le Missouri et l'Illinois dans le courant de l'été prochain. M. Clay est assuré partout de la plus cordiale réception.

Caton.—La Cour Suprême de l'Illinois ne saurait manquer de se distinguer par son austérité; elle compte un Caton dans son sein.

Le Président a offert dernièrement le poste de chargé d'affaires en Portugal à M. John R. Thompson, qui n'a pas voulu l'accepter.

Marine.—Le navire à vapeur des Etats-Unis Union, commandé par M. Hunter, a quitté Norfolk pour se rendre à Boston, où il est arrivé le 20 courant.

Massachusetts.—Un condamné, nommé Rich, enfermé dans la prison d'Etat, a cherché à s'échapper de la même façon que Monroe Edwards; mais il n'a pas été plus heureux que ce dernier: il a été pris au milieu de sa tentative et mis au cachot. Le désespoir d'avoir échoué était si vif chez ce malheureux qu'il essaya de se pendre à l'aide de ses bretelles. On entra dans sa cellule au moment où il respirait encore; on ne parvint qu'à grand'peine à le rappeler à la vie.

D'Evans Mauvais.—Le chanteur Brough, qui a joui en son temps d'une fort belle réputation, vient d'établir à New-York un débit de pilules de Parr. Un nouvelle plaisant prétend que ces pilules doivent être toniques et probablement diatoniques.

Chine.—Le navire Ann McKim, capitaine Vanmer, venant de Canton, est arrivé le 22 mai à New-York, après une traversée de 96 jours. On doit à cet arrivage des dates qui vont jusqu'au 15 février; mais rien de nouveau à signaler. MM Morrison et Thorn sont toujours en pourparlers avec les commissaires chinois; jusqu'à présent ces négociations n'ont amené aucun résultat. Les chinois n'ont point encore payé aux anglais la moindre indemnité. Sir Henri Pottinger est à sa résidence de Hong Kong: il a entretenu dans ces derniers temps une fort longue correspondance avec les négocians anglais relativement à l'établissement d'un tarif.

La Gazette de Hong-Kong se plaint des audacieuses attaques dont les bâtiments du commerce sont l'objet de la part des pirates qui infestent ces parages. Elle cite plusieurs exemples qui prouvent les dangers actuels de la navigation; elle ne dissimule pas l'inquiétude dont est naturellement frappé le commerce. Il paraît que les pirates ne s'en tiennent pas à la capture ou au pillage des cargaisons: ils ne ménagent point les équipages. La résistance ne les effraye pas; ils attaquent à coup de fusil ceux qui osent se défendre, et leur livrent de furieux combats. Ce sont en un mot des pirates dans l'acception véritable du mot. On a remarqué que les bâtiments anglais étaient les plus maltraités par eux: ne seraient-ce pas aussi par hasard des pirates quelque peu patriotes?

Le général Tartare Harlong, qui n'a pu survivre à la prise de Chinkeangfoo, est l'objet des honneurs les plus glorieux. Afin de conserver le souvenir de son patriotisme et de sa bravoure sans égale, l'Empereur a donné l'ordre de construire à Chinkeangfoo un temple consacré à la mémoire de cet intrépide général; une inscription commémorative, tracée de la main même de l'Empereur, a été placée dans le temple principal de Péking; et des faveurs de tout genre ont été accordées à la femme et aux parents de ce héros chinois.

Les navires marchands Lintin et Lema, appartenant à la maison américaine Russell & Co. ont été vendus aux autorités provinciales de Canton. Ils seront équipés et armés, puis iront se joindre à la marine chinoise.

VARIETES POLITIQUES.

Les principautés du Danube.

Les journaux allemands s'occupent souvent des affaires des trois principautés du Danube; et dans ces derniers temps surtout ils se sont beaucoup occupés de la Servie, dont l'état singulier mérite d'attirer l'attention du public européen. La préoccupation de la presse allemande à l'égard des principautés du Danube est juste et naturelle. Les principautés du Danube ne sont pas seulement pour l'Allemagne, et particulièrement pour l'Autriche, une question politique, c'est une question commerciale et industrielle. L'état social d'une grande partie de l'Allemagne tient à l'avenir des pays qu'arrose le Danube. Si le Danube est rendu à sa vieille inutilité, et les fleuves russes qui courent à la Mer Noire l'emportent sur le fleuve allemand, l'Allemagne du Sud languit et la civilisation s'y arrête. Heureusement que l'histoire a placé sur le Danube le plus grand et le plus puissant Etat de l'Allemagne méridionale pour garder ce fleuve de toute atteinte et le vivifier. Non seulement l'Autriche, depuis Linz jusqu'à Vienne, est intéressée à la liberté et à la prospérité du Danube, mais elle y est intéressée surtout à cause de la Hongrie, qui est une des parties les plus vivaces de l'empire autrichien et qui, ayant donné au monde tout ce qu'elle a de passé, et n'ayant pas confiance pas que ce qu'elle peut avenir et celui de son fleuve soient étranglés tous les deux du même coup. La Hongrie et le Danube sont pour l'Autriche les deux causes de mouvement et de progrès: elles font contrepoids à l'esprit timide et stationnaire de sa politique; elles la poussent malgré elle à l'avenir.

Il est [illegible] des Constitutions, par des assemblées, par des élections, par des journaux. En Autriche, le libéralisme, c'est le Danube.

Aussi prenons-nous grand intérêt au sort du Danube en Autriche. Pendant long temps il a sommeillé, ses eaux coulaient de Presbourg à Belgrade, et de Belgrade à la mer Noire, sans rien dire aux peuples ni au gouvernement qui est sur ces bords. L'Autriche depuis Charles-Quint avait le front tourné vers l'Occident; elle regardait le Rhin et les pays Bas; c'était de là qu'elle s'était dotée par moyen de combattre la France. L'Autriche alors songeait plus à l'Allemagne qu'à elle-même, et son empereur se souvenait trop qu'il était l'empereur d'Allemagne. Vienne ne songeait au Danube que comme à un danger et à un ennemi, danger de la part des Turcs qui étaient venus camper plusieurs fois sous les murs du vieux palais impérial, ennemi de la part des Hongrois qui frémissaient sous le joug de l'Autriche. Peu à peu cependant la Hongrie se soumettait; peu à peu la Turquie s'affaiblissait, quittant l'avenir ne semblait pas encore s'ouvrir de ce côté, et le Rhin continuait à être le fleuve de prédilection de l'Autriche.

Ce fut en 1814 que l'Autriche abandonna pour toujours le Rhin. Ce fut une grande révolution pour elle, grande révolution; mais cette résolution avait été préparée par vingt ans de séparation entre les Pays-Bas et l'Autriche. Depuis plus de vingt ans aussi l'Autriche avait cessé de s'appeler l'empereur d'Allemagne; l'Autriche se trouvait [illegible] à l'Allemagne le Rhin et la garde de la France, qui dès ce moment devint la frontière de la patrie allemande, et dès ce temps l'Autriche se tourna du côté de l'Orient, et devint par ses institutions sur le Danube.

L'avènement du Danube dans la politique date de cette époque. Son avènement dans le commerce et dans [illegible] date aussi de la longue et heureuse paix qui, depuis 1815, fait la prospérité de l'Europe. Le Danube devient une admirable ligne de communication entre l'Europe et l'Orient. Les bateaux à vapeur commencent à réveiller les eaux du Danube de leur antique sommeil. La Hongrie s'éveilla aussi, et quoiqu'on songeait encore de temps en temps à la couronne de saint Etienne et à la bulle d'or d'André II, elle voulut alors jouir de la fertilité de son sol et de sa position sur les bords du Danube, c'est-à-dire de la mer Noire. Une Compagnie, fortement encouragée par l'Empereur, organisa un service de bateaux à vapeur de Vienne à Constantinople. Ce fut un événement politique et social que l'organisation de ce service; et il faut dire à l'honneur du gouvernement autrichien et de la Compagnie des bateaux à vapeur du Danube, qu'ils ont apprécié cette entreprise comme ils le devaient, c'est-à-dire comme une œuvre patriotique et libérale plutôt que comme une spéculation; car la spéculation n'est pas très bonne. Nous lisions récemment dans la Gazette d'Augsbourg le récit de la séance générale tenue il y a quelques jours à Vienne par les actionnaires de cette Compagnie. La ligne qu'on appelle du Haut-Danube, de Linz à Orsowa, qui traverse l'Autriche et la Hongrie, c'est-à-dire des pays canalisés ou qui se canaliseront, est en gain, et depuis la fondation de l'entreprise, il en a toujours été de même; tandis que la ligne du Bas-Danube, c'est-à-dire d'Orsowa à la mer Noire, et la ligne maritime, c'est-à-dire de Constantinople à Trébizonde, et de Constantinople à Trieste, sont en perte. Les pertes sur la ligne maritime de Constantinople à Trébizonde, par exemple, tiennent aux difficultés que le gouvernement turc a récemment suscitées à la Compagnie, et la Compagnie, dans sa séance générale, a invoqué de nouveau l'appui du gouvernement autrichien, qui ne lui manquera certes pas dans cette occasion. Quant aux pertes sur la ligne du Bas-Danube, d'Orsowa à la mer, elles tiennent à l'état précaire de la civilisation dans les principautés du Danube, et le déficit constant de cette ligne depuis le commencement de l'entreprise est un fait politique qui doit suggérer naturellement quelques réflexions sur la situation des trois principautés du Danube, la Valachie, la Moldavie et la Servie, et sur l'intérêt que l'Allemagne méridionale et l'Autriche doivent prendre naturellement à cette situation.

Commençons d'abord par remarquer la différence qu'il y a entre l'histoire de la Servie et l'histoire de la Valachie et de la Moldavie. La Servie, depuis vingt-cinq ans, s'est émancipée elle-même et sans le secours des puissances européennes. De là le juste orgueil des Serbes et leurs sentiments de nationalité. Ils sont un peuple indépendant, parce qu'ils l'ont voulu et qu'ils l'ont pu. La Valachie et la Moldavie au contraire ont été émancipées par la Russie. Ils doivent leur indépendance aux armes des Russes; aussi cette indépendance est un mot diplomatique; ce n'est point, comme chez les Serbes un sentiment national. Les hospodars moldaves et valaques choisis par la Russie et par la Turquie, étaient nommés à vie seulement, et la destitution du prince Ghika a prouvé récemment que l'hospodar n'avait pas même la garantie de l'inamovibilité. Ils n'étaient donc pas des princes, mais les administrateurs de leurs Etats, et ils n'avaient aucun intérêt à rien fonder et à rien créer de stable: car leurs familles n'en devaient pas profiter. Ils ne pouvaient pas étendre leurs pensées au delà de leur vie. Il en était autrement au prince Milosch; il n'était pas nommé seulement pour la vie; il était reconnu prince héréditaire; c'était une dynastie qui se fondait, il y avait là un principe de stabilité que l'Autriche du reste d'autant plus regretter, que l'intérêt de la famille Obrenowitch était de s'appuyer sur la Turquie. Les Serbes servaient à l'Autriche d'avant-garde du côté du midi, et c'était une avant-garde qui n'était point à dédaigner. L'esprit de parti et les révolutions qui se sont succédé en Servie ont détruit tous ces commencements de force et de puissance. Quand le prince Milosch a été, il y a deux ou trois ans, remplacé par son fils Michel, celui-ci n'a plus obtenu de la Porte qu'un titre viager, et dans la dernière révolution qui a mis sur le trône le fils de vieux George, la Porte est tombée de plus en plus entre les mains de ceux qui l'ont mis [illegible] tout ce qui était [illegible] ne pouvait être héréditaire, c'est ainsi que la Servie a perdu [illegible] moins un hospodar, n'a plus d'autre gouverneur qu'un pacha, et moins qu'un pacha.

A cette dernière [illegible] le titre de son chef, ajoutons pour la Servie [illegible], celle de six districts que la Porte [illegible] cédés et qu'elle a repris [illegible] révolution serbe récemment [illegible] du pouvoir de la Turquie et [illegible] de ce plan de l'abus ressenti [illegible] qui est une des plus [illegible] de la politique anglaise.

La Russie [illegible] donner les [illegible] s'agissait de [illegible] agi de la Servie, [illegible] la Russie se laisse plâtrée; mais elle [illegible] dans les princes et son intervention. Elle ne craint pas le pacha turc réinstallé à Belgrade, elle ne craint pas le nouveau prince de la Servie, mais tout cela s'est fait sans elle. Voilà ce qu'elle ne peut pas supporter. De là l'injonction qu'elle a faite à la Porte-Ottomane de déposer le prince à peine nommé et d'en nommer un autre. Nous avons vu, dans les journaux allemands, que la Russie semble vouloir la restauration du vieux Milosch, et que l'Autriche qui a toujours eu du penchant pour la famille Obrenowitch, appuie la Russie dans ce plan de restauration. Nous ne savons pas ce qui sortira de toutes ces complications; ce que nous voyons de plus clair dans cette affaire, et ce qui nous afflige, c'est que la différence que nous remarquions entre l'histoire de la Servie et l'histoire de la Moldavie, de la Valachie, va dépendre de l'intervention russe, comme les deux autres principautés: elle va entrer dans cette destinée de dépendance et d'incertitude qui est le malheur des principautés Moldave et Valaque; car ces deux principautés n'ont pas même trouvé le repos et le calme dans la dépendance. Leur soumission est agitée, non pas par leurs efforts pour redevenir libres, mais par les intrigues rivales des deux puissances protectrices, et surtout par les intrigues des prétendans à l'hospodarat. Voilà quel sera dorénavant le sort de la Servie, et nous le regrettons dans l'intérêt d'un peuple généreux; nous le regrettons dans l'intérêt de la Hongrie et du Danube. Hélas! de tous le démembrement de la Turquie a préparé de l'empire ottoman il n'y aura donc que la Grèce qui aura un sort supportable, sinon brillant, et cependant les populations du Danube et celles du Liban sont des populations chrétiennes, elles ont droit à la sympathie de l'Europe; elles ont droit de n'être pas éternellement ballottées dans les incertitudes de la diplomatie. Pourquoi l'Europe, si elle ne veut pas laisser s'affermir et se consolider les populations nouvelles qui étaient nées ou près de naître dans ces malheureux pays, pourquoi ne fait-elle pas alors pour eux ce qu'elle a fait pour la Grèce et ne leur donne-t-elle pas un prince européen, russe, autrichien, prussien, saxon, qui on voudra, un prince qui aurait au moins la force qu'il tiendrait de son origine européenne et que la Divan ne pourrait pas destituer pour plaire à un ambassadeur étranger qui frappe le coup sans en avoir la responsabilité! Ce qu'il y a de pis pour les états formés ou à former en Orient, ce sont les chefs qui ne sont ni tout-à-fait musulmans, ni tout-à-fait européens. Si la sol tremblant et bouleversé de ces malheureux Etats ne peut pas enfanter une dynastie, choisissons quelque chose de solide et durable, que l'Europe alors leur en donne une! mais surtout qu'elle leur donne le repos et la stabilité! l'honneur, la charité, le commerce, l'industrie, tous les principes anciens et nouveaux de la civilisation européenne demandent une fin au désordre [illegible] complications qui sont les malheurs depuis quelque temps dans l'Europe orientale. (Journal des Débats)

Un repas tu corps.—On lit dans la Courrier de Tarn-et-Garonne: "Les sous-officiers du 1er dragons ont invité, mercredi dernier, à un repas de corps les sous officiers du 6e et 37e de ligne. Le régal fut copieux, succulent, abondant en viandes de toutes sortes, les convives étaient heureux, ils mangèrent chaud, burent frais, ils se trouvèrent et gaillarde égaya les derniers moments. Seul, un des dragons resta tout le temps du repas accoudé sur la table, triste et recueilli, buvant par distraction ses larmes dans son vin. Peu à peu sa mélancolie gagnait tout le monde, lorsque, au milieu de l'attention générale, le doyen des maréchaux des-logis-chef, ayant demandé la parole, annonça à ses convives stupéfaits qu'on venait de manger un sauce, en ragoût, en bouilli, en rôti, en bifteck, un [illegible] de monsieur, en côtelettes, etc., etc., et [illegible] le cheval du gouvernement qu'à été trouvé de bon [illegible]. La plaisanterie tant à en rire, lorsqu'un [illegible] dîner, et on se mit à rire [illegible]. Oui, repondit il tristement; mais c'est égal, je n'aurais pas voulu manger mon pauvre cheval."

Un tour d'escamotage.—On lit dans la Chronique de Courtray, du 25 avril: "Dans une des [illegible] sur la grand Place, hier, un escamoteur exécutait ses tours; il vit de ses assistans dérober fort adroitement le mouchoir de son voisin et s'en écarter aussitôt en allant se placer de l'autre côté. Il trouva là une occasion superbe de donner du relief. Monsieur, dit l'escamoteur [illegible] à la victime du larcin, prêtez-moi, s'il vous plaît, votre foulard, je vais faire un tour des plus amusans.—Volontiers, reprend l'autre, mettant la main à la poche, et ce qui n'est pas. Quoi! s'écria-t-il, qu'il était volé.—Voilà! s'écrie l'opérateur tout étonné; je n'ai rien dit, mon tour en sera plus beau.—De quelle couleur est votre foulard?—Rouge et jaune.—Bon, reste tranquille, mon garçon, il n'est pas dans la salle, il te reviendra.—Et faisant tourner sa baguette sur le bout de ses doigts, après quelques tours, dans la salle, il en arrêta le mouvement dans la direction de l'escamoteur de contrebande; et lui dit: Le foulard est dans ta poche, rends-le. Cette apostrophe affecta une grande surprise, et passa le mouchoir de main en main, aux acclamations des spectateurs, saisis d'admiration. La police fut avertie, le filou mis en prison, et le tour du devin, prôné par toutes les bouches, ne cessa d'attirer une foule considérable à sa baraque pendant toute la journée."

AGL' ITALIANI

Conformemente all' avviso inserito nell' Abeille, per il 26 del corrente, un numeroso nostri considerabile d'Italiani si sono riuniti nella sala del Hotel Conti, per fondare la basi di una società Italiana di Beneficenza, malgrado il nostro poco indifferente degli Italiani che non si [illegible] di una tale unione, è stato [illegible] che questo [illegible] dei [illegible] dei [illegible] cooperazione e la [illegible] sia [illegible] gli [illegible]. Emilia [illegible] un' istesso [illegible] si [illegible] Italiana, [illegible] l' Hotel Conti, dove [illegible].

Vorranno adunque gl' Italiani [illegible] degneri dall' [illegible] compiere questa terra ospitale.

Nuova Orleans, 26 Maggio 1843. BUSSI, Secretario p. t.

27 maggio—6

FAITS QUI MERITENT D'ETRE CONNUS.—Un article appelé Liniment et Elixir végétal indien de Hewes pour les [illegible] pour les nerfs, n'a jamais été employé [illegible] guérison des rhumatismes, de la goutte et [illegible] des membres.—Demandez à M. Maurice White, J. Coward et à Phen. J. G. Reyre, et ils vous diront que [illegible]. Il est vendu chez COMSTOCK & BOSS, 36, rue des Magasins.—Aussi baume garanti de Colombie pour prévenir la chute des cheveux. 24 mai

SALSEPAREILLE DE SANDS.

Le nombre de maladies qui ont été guéries par cette inappréciable préparation est sans exemple dans l'histoire de la médecine. Des milliers de personnes ont recouvré la santé en faisant usage de ce remède, et cependant elles avaient employé [illegible] tous ceux qu'elles pouvaient avoir en [illegible]. Cette salsepareille a été certainement approuvée par plusieurs médecins de cette ville et [illegible] réputation [illegible]. Les maladies provenant de l'impureté du sang ou de la corruption des humeurs, telles que scrofules, écrouelles et autres maladies cutanées, rhumatismes, et goutte incipiente, ulcères à la gorge, gonflement des os, inflammations chroniques, dérangement des femmes, débilité générale et prostration du système, toutes ces maladies sont guéries par la salsepareille.

Pour plus amples détails, voir les divers avis dans ce journal et autres.

Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Co. droguistes chimistes, Granite Building, 273, encoignure Broadway et Chambers street, New York.

Vendue aussi, en gros, en détail et pour l'exportation, à leur Bureau Méridional, rue St. Charles, No 13, Nouvelle-Orléans.

Vendue aussi par A. Oliver et Co. 34, rue de Chartres, par Sickles et Co. No. 46, rue du Canal, par Dufilho, rue de Chartres, et par les marchands et droguistes des divers endroits des Etats-Unis.

Prix, $1 par bouteille.—6 bouteilles pour $5.

Nota. Demander la salsepareille de Sands et n'en prenez pas d'autres. 1 juin

CANDIDATS.

CANDIDAT Pour Sénateur de la Paroisse Jefferson F. FAUSTIN PORTIER.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS

EXPEDIES.

Navire Mount Vernon, McManus, Rotterdam, J. H. Ashbridge

Benjamin Morgan, Jeline, New York, Jenkins & Tigler

Ontario, Barstow, Havre, J M Ashbridge

Barque Henderson, Mayberry, Providence, L. H Gale

Goel. J. W. Taylor, Burch, Charleston, Capt.

Josephine, Nicholson, Port Lean, H. Lock, N Harrington

ARRIVES.

Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes

Bateau de remorque Shark, Foulding, des Passes

Prairie, Dimsey, des Passes.

Navire Tyrone, Spear, du Havre.

Barque Tempe, Robertson, de Londres

Barque Manhattan Chalker, Markham, de Londres.

Navire Newark, Marwin, de N. York.

Barque Valhalla, Thatcher, de Marseille.

Brick Corsair, Lemigan, de Kingston.

Brick Belleau, Attwood, de Kingston.

Brick Janet, Balmer, de Gibraltar.

Brick Sarah Spofford, Spofford, de St. Thomas.

Paulina, Brown, Lubeck.

Brick Massachusetts, Brownell, de la Havane.

Goel. Caroline, Allen, de Thomaston.

Steamer Fashion, Fullerton, Mobile.

Sara Vernon, Galveston.

Belle of Attakapas, Mooj, St. Louis.

DERNIERES DATES.

New-York	mai 23	Londres	mai 4
Boston	mai 22	Liverpool	mai 4
Baltimore	mai 23	Havre	mai 3
Washington	mai 23	Paris	mai 3
Philadelphie	mai 23	Bordeaux	mai 2
Charleston	mai 21	Marseille	avril 28
Havane	mai 13	Vera-Cruz	mai 12
Galveston	mai 25	Tampico	mai 10

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Sr CANARD, cordonnier bottier à l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général, qu'il a transporté son domicile rue Canal, No 33. 1 juin—6